

L'âme de la gravure transcendée

En « off » de la 11^e Biennale de la gravure, la galerie Quai 4 expose les œuvres de trois magiciens qui détournent le procédé pour rendre ce médium reproductible unique en son genre...

Avec le printemps s'est inaugurée à la Boverie la 11^e Biennale de la gravure, point fort de la Fête de la gravure qui regroupe une vingtaine de partenaires dans la ville de Liège. En marge du programme officiel, qui met cette année 37 artistes internationaux à l'honneur, se développent également plusieurs initiatives « off », dont la délicate exposition de la galerie Quai 4. Cécile Servais y a invité trois artistes influencés par la nature, qui proposent une appropriation contemporaine de la gravure à la fois rigoureuse et sensuelle.

« Nous n'avions jamais exposé ensemble, mais Cécile a eu la bonne idée de nous rassembler car nous possédons tous les trois un rapport particulier à la gravure, que nous explorons non pas sur le mode du multiple – ce qui est dans sa nature –, mais sur celui de l'unicité », indique



Gaëlle Chotard, Au fond, 2009, 3.000 €. © JACKY LÉCOUTURIER

Marie-France Bonmariage, l'une des artistes invitées. Et en effet, que ce soit sur pierre, sur bois ou sur métal, les trois créateurs transcendent le médium en autant d'expérimentations sensibles et personnelles qui transmettent quelque chose de l'âme du procédé tout en le renouvelant.

Installée à Liège, Marie-France Bonmariage envisage son travail de lithographie comme une respiration. Elle capte le souffle et insuffle à la fois force et sensibilité dans chacune de ses œuvres. Influencée par le ciel, le chuchotement des feuilles ou le

trait d'une branche, elle puise dans la nature un répertoire riche de formes et de sensations. Elle propose un monde plastique à la fois sensuel et rigoureux, où les couleurs et le dessin trouvent un terrain d'entente.

« Je travaille la lithographie, donc je dessine sur la pierre puis reporte ce dessin sur le papier en suivant toutes les étapes techniques que requiert ce procédé. Il m'arrive de réaliser une série à partir d'un seul dessin initial, mais ce ne sont pas des multiples à proprement parler car je joue avec les superpositions possibles du dessin sur pierre, je crée des variantes : chaque œuvre est unique », raconte-t-elle. Et chaque œuvre nous envoie dans un univers de rêverie et de chuchotements, où les fines griffures du dessin se mêlent à la poudre soigneusement tamponnée. C'est un travail d'orfèvre, de précision, où il faut avancer avec prudence, sur la pointe des pieds.

SOYEUX DÉBORDEMENTS

Dans un registre différent et pourtant familier, l'artiste française Gaëlle Chotard (Montpellier, 1973) est également avant tout dessinatrice, même si ses œuvres s'apparentent à la sculpture. Artiste aux multiples facettes, elle nous entraîne elle aussi dans un univers plastique étonnant, « celui d'une intimité sensuelle et ses œuvres, quelles qu'elles soient, sont toujours à fleur de peau », déclare Philippe

Piguet.

Pratiquant la gravure sur métal, elle ne reporte pas ses dessins sur papier mais choisit d'exposer ce qui, habituellement, demeure caché – des plaques de zinc polies, ornées, agrémentées selon ses désirs. Avec elle, la gravure se fait miroir et sculpture... « L'artiste se plaît à pénétrer à l'intérieur du corps pour y explorer les formes organiques qui nous composent et à les faire réapparaître dans ses travaux. Mais toutes ces formes font également écho aux objets du cosmos », explique Cécile Servais.

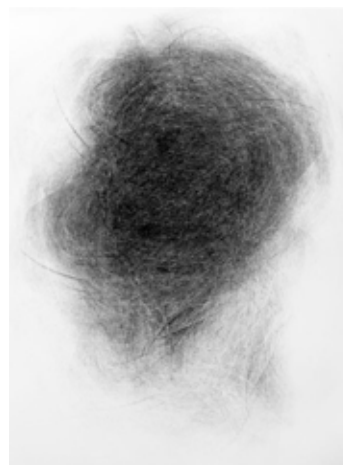
Le troisième et dernier artiste présenté par la galeriste est un ovni. Né à Bujumbura, Roby Comblain vit et travaille à Bruxelles. Scénographe de profession, formé à la Cambre, il a toujours eu pour passion la gravure. Il lui suffit désormais d'une presse de marque Artley, d'un papier Japon, d'un panneau de bois multiplex, de ne rien nettoyer convenablement, d'encre le panneau avec un rouleau d'une encre de taille douce, de régler la pression et de faire deux tours de manivelle. Le tour est joué : c'est la surprise et la découverte. Velours ou métal ? Le mystère demeure complet. « Du noir. À l'horizon. Pourtant ça et là, quelques traces. A proximité de l'infini. C'est une exposition. Sans limite. A la verticale. De haut en bas. De quoi plaire à la rétine ? Perdre l'équilibre ? »

ALIÉNOR DEBROCCQ

► « Marie-France Bonmariage, Gaëlle Chotard, Roby Comblain », Quai 4 Galerie, jusqu'au 7 mai, du jeudi au samedi de 14 h à 18 h 30 ou sur rendez-vous, 4 Quai Churchill, 4020 Liège, 0476-91.28.01. galerie@quai4.be, www.quai4.be



Roby Comblain, papier japon, 2017, 1.200 €. © JACKY LÉCOUTURIER



Marie-France Bonmariage, soie bleu, 2017, 350 €. © J. LÉCOUTURIER